

CHÂTEAU DE SAUVAN

OCTOBRE 2017





« Bonjour manant...

Toi qui passe la grille de mon château lève les yeux vers le blason de ma famille, la célèbre famille de Forbin, admire mon blason « *d'or au chevron d'azur accompagné de 3 têtes de léopard* » et médite sur notre devise : "*j'ai fait le roi comte et le comte m'a fait roi*" (*regem ego comitem me comes regem*). Elle rappelle ce que mon ancêtre Palamède de Forbin a fait pour Louis XI (en 1481 il a œuvré au rattachement du comté de Provence à la France) et ce que ce Prince a fait pour lui (il l'a nommé Vice-Roy de Provence et Dauphiné).

Ma famille est l'un des plus importantes et l'une des plus célèbres familles de la noblesse provençale. Nous nous sommes enrichis dans le commerce à Marseille. Plusieurs membres de ma famille se sont distingués au service du royaume de France et de l'Église catholique romaine, de l'Ordre de Malte... Comme nous nous sommes divisés en plusieurs branches... nous avons laissé un patrimoine considérable en Provence, et notamment les célèbres châteaux de La Barben, de La Verdière, de La Fare, des Issarts et de Solliès, l'hôtel de Forbin à Aix en Provence et bien sûr ce château de Sauvan.

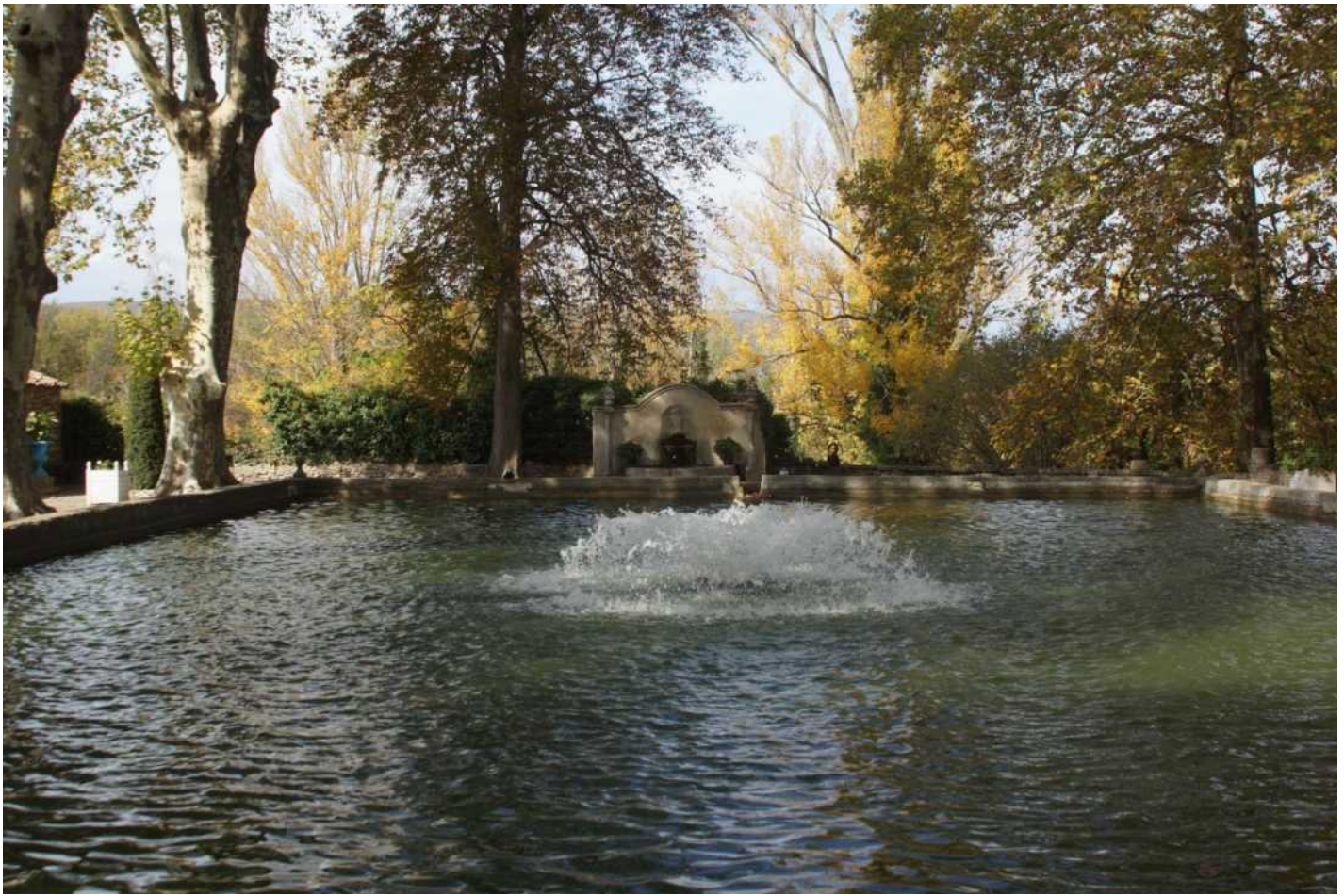
C'est moi, **Joseph Palamède de Forbin-Janson** qui le fit construire entre 1719 à 1728 sur les plans de l'architecte avignonnais Jean Baptiste Franque. Mais, je suis mort en 1731 avant qu'il ne soit totalement terminé. Je vous laisse donc découvrir mon œuvre... ».



On aperçoit la façade d'entrée de ce château appelé : « Le petit Trianon de Provence ». Il semble que Joseph Palamède ait réalisé cette demeure classique aux 50 fenêtres sur le tard pour abriter des amours... « *Nous sentons bien qu'il n'a pas été édifié pour abriter les vieux jours d'un ex-militaire handicapé vivant solitairement.* » cité dans Marguerite Vivoli « Les Forbin –Janson et le château de Sauvan ».

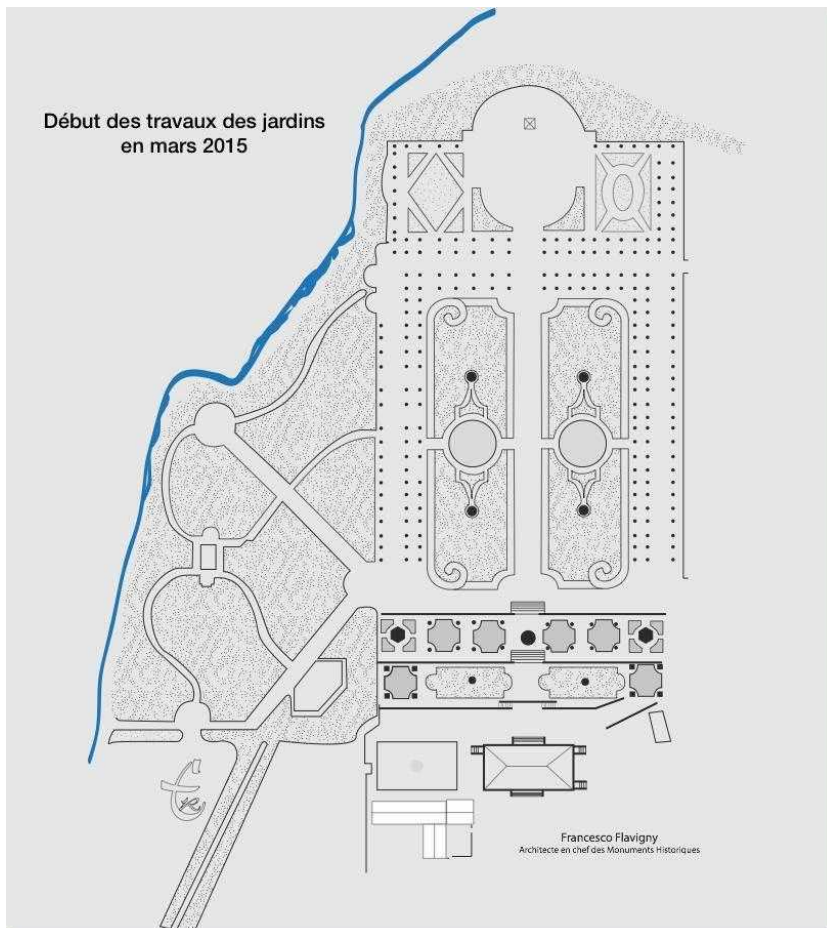


Vendu comme bien national à la révolution, il va être racheté par les Forbin-Janson après un procès gagné et c'est en 1810 que pour des raisons financières il fut vendu à l'abbé Sollier. Il restera pendant un siècle et demi dans cette famille et fut vendu en 1981 aux frères Jean-Claude et Robert Allibert.



Le château était alors dans un état très dégradé, le grand bassin ci-dessus était rempli de débris, les fenêtres coupées en deux et condamnées par des murs de parpaings, croisées entières manquantes, carreaux brisés ou étoilés, les portes ne jointaient plus et les jardins en friche... Avec le temps les frères Allibert, des antiquaires de Forcalquier, ont réussi à redonner un certain lustre à ce château... et même à y réintroduire les animaux préférés des Forbin....





Vue sur les jardins qui doivent faire l'objet après des fouilles archéologiques pour retrouver la trace du dessin des jardins primitifs d'une rénovation...selon le dessin ci-contre.



La façade principale du château (ci-dessous photo internet)





Au-dessus des portes d'entrée des grotesques dont celui-ci représentant Bacchus, comme une invitation à la fête...





Traces de l'ouverture
réalisée
pour pouvoir
rentrer à cheval
dans le château



Fissure due au
tremblement de terre
de 1909

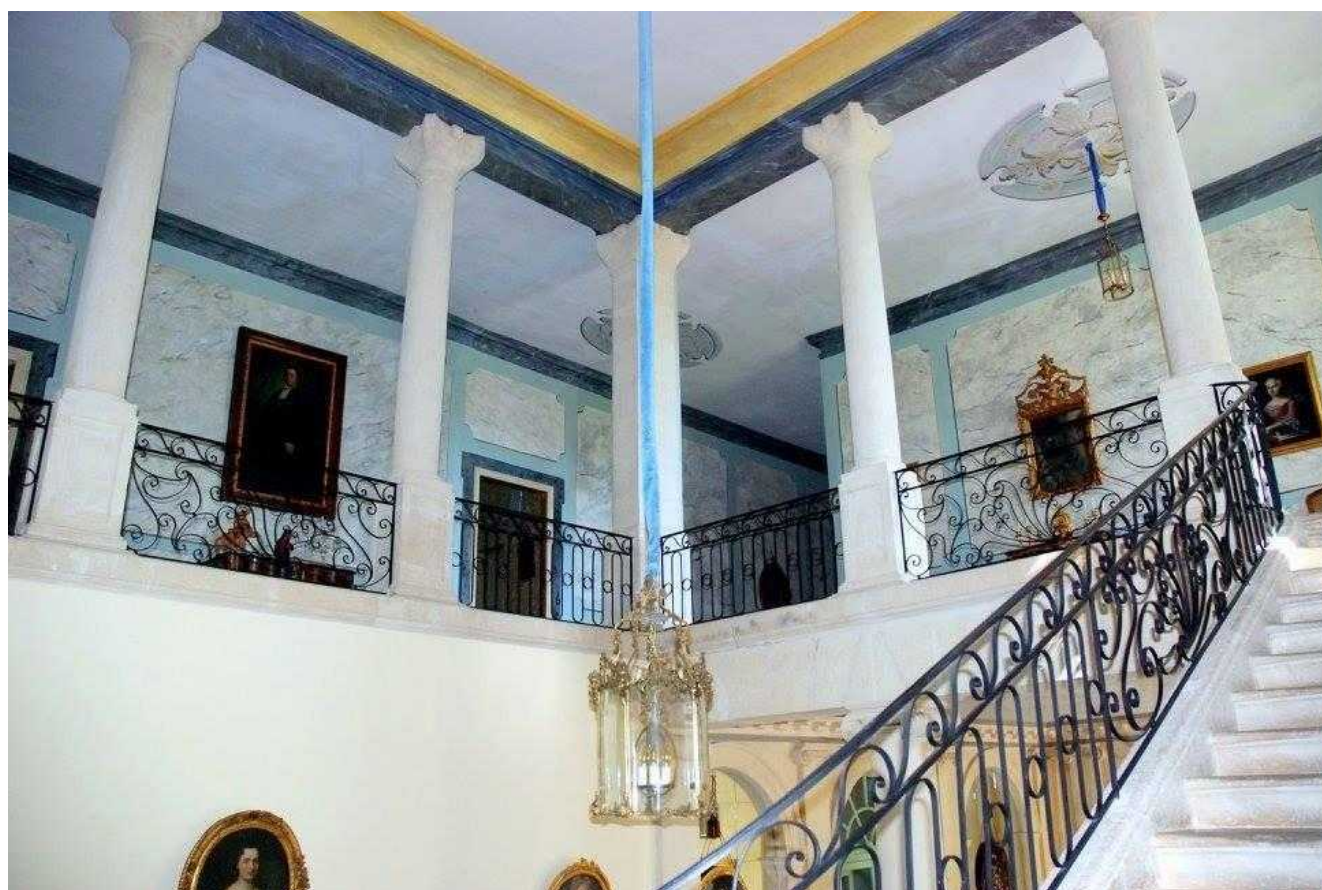


Malgré les importants travaux de
rénovation réalisés il reste encore
des parties dégradées notamment
à l'intérieur...

Les photos à l'intérieur étaient interdites mais comme on les trouve sur internet, je ne résiste pas à les présenter...



Le grand hall d'entrée et l'escalier majestueux qu'une jeune Forbin a fait monter à son cheval (on voit encore les traces) ...Il dessert les chambres qui se trouvent à l'étage





Deux vues du salon de musique

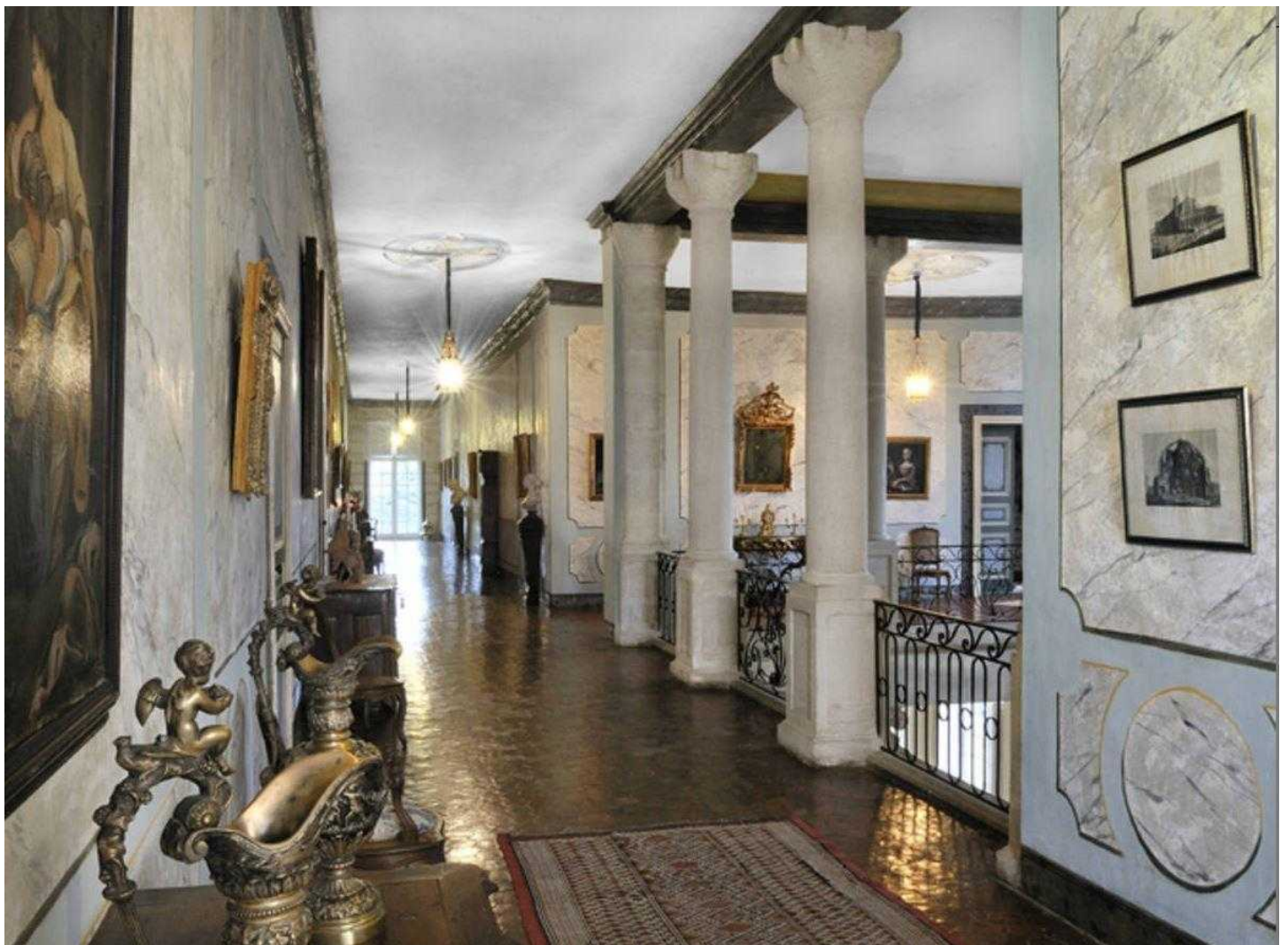


Le salon bleu (le papier peint a été reconstitué d'après un fragment retrouvé) et un autre salon

Le château a été remeublé en meubles d'époque XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles ainsi qu'en vases, lampes, lustres et autres objets décoratifs...



Le bureau et la grande galerie à l'étage qui dessert les chambres...





Chambre de monsieur et chambre de madame (On peut remarquer les soieries des lits qui étaient achetées en orient par les Forbin qui en faisaient commerce). Au mur de la chambre de madame, un portrait de Marie Antoinette, pourquoi ? Voir l'histoire ci-après.



Marie Antoinette et Sauvan

En 1731, le château de Sauvan revient au neveu de Joseph, Michel-Palamède de Forbin qui se marie en 1782 avec Cornélie-Gabrielle-Henriette de Galéan. Cette jeune femme avait passé son enfance à Vienne avec Marie Antoinette et elles étaient restées amies.

Lors de l'emprisonnement de Marie Antoinette, Cornélie voulut utiliser sa ressemblance avec Marie Antoinette pour faire évader la reine de la Conciergerie en prenant sa place. Elle réunit une somme considérable pour soudoyer les gardiens, 700 000 livres...mais mise au courant Marie Antoinette refusa son aide et fait parvenir un petit mot à son amie, dont les mots ont été troués avec une aiguille dans le papier. Elle lui dit de ne pas faire cette folie et que de toute façon, elle va mourir :

*“Je ne dois, ni ne veux accepter le sacrifice de votre vie.
Adieu. Adieu”*



Cornélie et son mari Michel Palamède vont alors fuir dans le Palatinat mais la légende dit qu'avant de partir elle aurait caché l'argent dans le château de Sauvan....

On trouve donc à Sauvan un portrait mais aussi un buste de Marie Antoinette (photo ci-dessus) et on a retrouvé récemment à Aix en Provence un cadeau de Marie Antoinette à Cornélie, un éventail.

Le petit fils de Cornélie, Charles-Théodore Palamède de Forbin Janson (1783-1849) reviendra en France et fut chambellan de Napoléon, c'est lui qui vendra Sauvan. L'autre petit - fils Charles-Auguste-Marie-Joseph de Forbin-Janson (1785-1844) a été évêque de Nancy et missionnaire en Amérique du Nord. (Ci-dessous photos de l'éventail et de l'építaphe de Michel Palamède dans la cathédrale d'Heidelberg)





Dans la salle à manger, les propriétaires ont réuni une importante collection de faïences et de porcelaines provençales...

Pour aller plus loin : sur le site du château, <https://www.chateaudesauvan.com/> vous trouverez aussi une visite virtuelle et d'autres photos d'intérieur.

FIN

Photos : Jean Pierre Joudrier et Internet

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Novembre 2017

Annexe



En réalité notre guide était Jean Claude Allibert, propriétaire du château avec son frère Robert, comme on le voit sur cette photo tirée d'un article du Figaro du 7 et 8 juillet 2012, dont voici le début du texte ci-dessous signé Stéphane Kovacs .

« Maçon, peintre, jardinier, guide, comptable ou encore cuisinier, ils enchaînent une bonne dizaine de métiers dans la même journée. Pas trop le temps d'enfiler leurs habits de châtelains... si ce n'est pour les fêtes en costume d'époque. Mais quand vient le soir, au bord du bassin où se mire la façade blonde de leur majestueuse demeure, les deux frères, épuisés, s'interrogent : « À quoi bon ce sacerdoce, si ce château, notre seul enfant, échoue un jour entre les mains d'un dilettante, qui détruira l'œuvre de toute notre vie ? »

Construit en 1719, classé monument historique en 1957, le château de Sauvan entra dans la légende lorsque sa propriétaire, la marquise de Forbin-Janson, amie d'enfance et sosie de Marie-Antoinette, offrit à la reine de prendre sa place sur l'échafaud.

C'est quasiment en ruine que Jean-Claude et Robert Allibert ont repris ce « Petit Trianon » de Provence, réplique de celui de Versailles, voici trente et un ans. Pas d'eau, ni d'électricité. Une

colonie de chauves-souris en guise de ciel de lit. Ces amoureux des vieilles pierres n'auront dès lors qu'une seule devise : « Sauver Sauvan. »

Pour faire revivre ce fleuron du patrimoine architectural de la région, les deux frères dépensent toute leur énergie... et leur fortune. Avec une infinie patience et beaucoup d'obstination, ils rachètent un à un les meubles et objets des Forbin-Janson, dispersés par l'ancienne propriétaire. Le château recèle aujourd'hui de véritables trésors, que nombre de musées leur envient. Quant au parc de 15 hectares, il a reçu le label « Jardin remarquable ».

À l'aube de leur 70e anniversaire, Jean-Claude et Robert aimeraient pouvoir penser sereinement à leur retraite. « Les visites quotidiennes, les gîtes, les mariages, le ménage, on ne pourra pas continuer comme ça longtemps », prévient Jean-Claude, appuyé sur sa canne. Leur idée ? Offrir le château, avec « ses collections inestimables », au conseil général. « Notre seule requête, précise Robert, c'est que quelqu'un prenne la relève pour l'entretien de la bâtisse et que nous puissions y demeurer jusqu'à notre mort. » Une sépulture, où les attendent leurs parents, est déjà prévue derrière un bosquet.

Mais le conseil général des Alpes-de-Haute Provence, « de plus en plus sollicité par les communes », tergiverse : « Avec nos budgets contraints, il nous est difficile de prendre ce monument en charge », plaide Gérard Linsolas, chef du service culturel. « C'est pourtant un cadeau de plusieurs millions d'euros que nous sommes prêts à lui faire ! s'exclame Jean-Claude, avec son accent chantant. Apparemment, le département préfère subventionner des couillons qui jouent aux boules... »

Alors pourquoi dissimuler le fait que l'on est propriétaire et tenir des propos très ambigus même quand on leur demande s'ils sont bien les propriétaires... On est pourtant tout prêt à les féliciter vivement pour tout ce travail accompli...

C'est la seule fausse note de cette visite mais elle laisse un goût amer...